

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.  
ABONNEMENT :  
Un an .....\$1.00  
Six mois ..... 50  
Trois mois .....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne  
1re insertion, 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.  
Toutes communications doivent être adressées à.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH 9 Jan 1902

**L'Épiphanie**

Le mot Epiphanie veut dire manifestation. On a donné ce nom à cette fête, parce que l'Église y célèbre la mémoire des trois grands mystères où le Fils de Dieu incarné a été manifesté aux hommes. Le premier est l'adoration des Mages; le second, le baptême de Jésus-Christ; le troisième, son premier miracle aux noces de Cana.

Cette fête est des plus anciennes dans l'Église; elle a toujours été du nombre des cinq premières ou principales fêtes, qui sont Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, Noël et l'Épiphanie.

Tous les fidèles assistaient aux divins offices de la veille, c'est-à-dire de la nuit et du jour de l'Épiphanie; et l'histoire rapporte que Julien l'apostat étant à Vienne en Dauphiné l'an 361, n'osa se dispenser ce jour-là d'aller à l'église, quoiqu'il eût déjà renoncé dans son cœur à la religion de Jésus-Christ.

On voit encore dans quelques églises de France une marque éclatante de la solennité de cette fête: c'est l'annonce de Pâques. Le diacre, après avoir lu l'évangile de la messe, annonce au peuple à haute voix le jour où l'on doit célébrer la Pâques du Seigneur: usage qui vient sans doute de ce qu'entre les fêtes qui se rencontraient depuis le commencement de l'année ecclésiastique, c'est-à-dire depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au jour de Pâques, l'Épiphanie était celle où le peuple fidèle s'assemblait en plus grand nombre dans l'église. Dans les églises d'Orient, d'Égypte et d'une partie de l'Afrique, en mémoire du baptême de Jésus-Christ, on baptisait solennellement les catéchumènes la veille de l'Épiphanie, comme on faisait en Occident aux veilles de Pâques et de la Pentecôte.

L'Église continue d'honorer en ce jour les trois mystères dont nous avons parlé; mais remettant en jour de l'octave à faire un office particulier du baptême de Jésus-Christ, et au dimanche d'après à lire l'évangile des noces de Cana, elle s'occupe principalement en ce jour du mystère de l'adoration des mages.

**LEON XIII**

Pendant que le monde catholique s'appête à célébrer le grand pape, l'an prochain, le jubilé pontifical de Léon XIII, Sa Sainteté s'occupe de l'installation de son tombeau. C'est un monument de marbre blanc sur lequel figure la tige pontificale accostée d'un lion au repos. A droite du mausolée est une statue de la Foi portant d'une main un flambeau et de l'autre les Saintes Écritures; la statue de gauche représente la Vérité portant les armoiries de la famille Pecci.

L'inscription du monument se lit comme suit: "Hic jacet Leo XIII, P. N. Pulvis Est" (Où gît Léon XIII, Souverain Pontife qui n'est plus que poussière).

**Assemblée Agricole**

A TIGNISH

La première de la série d'assemblées annoncées par le ministre de l'agriculture de cette province a eu lieu mardi à Tignish Hall. Il y eut deux assemblées le même jour: la première à deux heures de l'après midi; l'autre à sept heures.

M. Irving lut sur la vache laitière un papier qui fut fort apprécié et qui donna lieu à beaucoup de discussion. Le soir M. Irving lut un autre papier sur l'agriculture.

M. Ross donna une conférence sur les insectes nuisibles—la mouche à patates, etc, et donna les remèdes dont on doit se servir pour se débarrasser de ces insectes.

M. Gilbert de la ferme expérimentale, Ottawa, donna ensuite une très intéressante conférence sur la volaille. Ses paroles furent très appréciées, et il n'y a pas de doute, les conseils qu'il donna produiront un grand bien à ceux qui les mettront en pratique.

Somme tout, le résultat des deux assemblées a été très satisfaisant.

L'hon. B. Rogers, ministre de l'agriculture, était présent aux deux assemblées, et se montra très intéressé au mouvement.

Il y va du plus grand intérêt de tous d'assister à ses assemblées afin d'acquiescer toutes les informations possibles qui tendent à améliorer la condition du fermier. Nous est avis que ceux qui découragent les gens d'assister à ces réunions, aussi bien que de ne pas joindre l'Institut agricole, parce que le mouvement est dû à l'administration actuelle, ne rendent guère de bon service à leur semblables. Quelles que soient les fautes du gouvernement sous les autres rapports, la question de l'agriculture en est une qui doit être considérée tout à fait en dehors du domaine de la politique.

Tous les gens intelligents, n'importe à quelle nuance politique ils appartiennent, devraient s'enrôler sous la bannière de l'agriculture et travailler d'un commun accord à améliorer notre condition.

**La Telegraphie Sans Fil**

PAR MARCONI

"Ma découverte, dit Marconi, n'a rien d'analogue à celle fameuse de Newton, des lois de la pesanteur, et la chute d'une pomme, n'y a été pour rien. Cela fut surtout le résultat de recherches approfondies et de déductions serrées. Je me souviens que, alors que je n'étudiais l'électricité qu'en amateur, d'avoir médité profondément sur ceci: qu'un un jour viendrait où l'on pourrait transporter sans fils, les messages télégraphiques. Ceci devint alors une hantise pour moi. Je tournai tous mes efforts de ce côté, et je voulais absolument expérimenter, faire tout ce qu'il était possible de faire pour arriver à un résultat. Le succès à ébloui mes amis, incrédules jusqu'alors, et m'a vivement étonné moi-même.

Mon système de télégraphie, je n'en ai aucun doute, sera établi et reconnu avant peu, comme une base commerciale. J'aurai une station au Cap Cod, et une autre au Cap Breton. Le tout pourra fonctionner très prochainement, et nous recevrons et expédierons des messages d'une rive à l'autre de l'Atlantique.

"Il n'y aura pas de confusion possible, parce que le receveur au Cap Breton, sera accordé sur une

hauteur égale à celle du transmetteur à Cornwall. Du reste, c'est la condition essentielle pour obtenir des communications. Un receveur qui ne serait pas exactement de la même hauteur que le transmetteur, ne prendrait pas les messages. Les hauteurs peuvent varier à l'infini, ce qui explique que des centaines d'appareils peuvent, dans le même temps, recevoir et transmettre des messages sans confusion.

"A l'heure actuelle, nous pouvons transmettre de dix à douze mots par minute seulement, mais j'affirme que nous pourrions, sitôt après installation, expédier les messages plus rapidement que par la télégraphie ordinaire. Nous pourrions de plus expédier la réponse en même temps que nous recevons la demande, et ce, sans la moindre confusion. Autant de temps d'épargné. Mon système de télégraphie sans fil peut fonctionner à la fois, dans toutes les directions. Il n'y a qu'à placer des transmetteurs et des récepteurs placés par paires, sur des sommets de hauteur égale, et tournés de manière à se faire face. Naturellement, la grandeur des stations joue un grand rôle. Celui que je construirai au Cap Breton sera très puissant. Il me faudra un grand nombre de mats et mon appareil sera mu par une force motrice de 50 chevaux-vapeur.

"Enfin, c'est après un sérieux examen des côtes de Terre-Neuve et du Cap Breton, que j'ai décidé que l'endroit le plus favorable pour établir un poste était Sydney. C'est un endroit admirable et bien supérieur à Terre-Neuve. Au point de vue commercial, le poste est infiniment meilleur et il ne sera pas nécessaire d'avoir une autre transmission avec la terre ferme, comme la chose se serait imposée en ayant un poste à Terre-Neuve. On va commencer à construire, pendant le mois de janvier et les travaux marcheront rondement.

M. B. F. Pearson de la Dominion Iron and Steel Coy., m'a offert 100 acres de terre pour y ériger mes appareils. Ceci n'est qu'une offre entre cent autres. Cependant, cette compagnie n'a rien à faire avec celle qui m'appartient. On m'a fait des offres que j'ai toujours refusées. Ma compagnie a un capital de \$1,500,000 et cela me suffit."

Signor Marconi est l'homme du jour, dans le monde entier et il n'en semble pas plus fier pour cela.

**Examens dans Nos Ecoles**

ECOLE DE ST. FELIX

Mardi le 31 décembre avait lieu l'examen semi-annuel de l'école de St. Félix, qui est sous la direction de M. Zacharie Buote.

La plus grande partie des contribuables s'étaient fait un devoir d'assister à l'examen qui démontra que les progrès ont été marquants pendant les derniers six mois.

Les classes furent examinées par MM. Jean J. Gallant, sec., Agno Arsenault, commissaire et l'instituteur de l'école, Zacharie Buote.

Après les exercices, l'instituteur adressa la parole. Des discours furent prononcés par MM. Jean J. Gallant, Onésime Chiasson et Agno Arsenault, qui félicitèrent les élèves et l'instituteur pour le bon compte qu'ils avaient donné d'eux-mêmes durant les derniers six mois et encouragèrent les enfants et les parents à continuer dans leurs nobles efforts.

Ensuite vint la distribution du "Candy" aux élèves. L'examen terminé, M. Agno Arsenault voulut bien chanter une chanson française qui fut très bien goûtée par l'auditoire.

**PROGRAMME**

Adresse Française—Jean Joseph Gallant  
Abécédaire.  
Récitation—"Saluez la Croix,"

**CLOTHING!**

Men's Overcoats, in Beaver, Tweed, Melton, Cheviot Vicuna and Curl from \$5.00 to \$12.00

Men's All wool heavy Tweed Suits, single or double breasted, for \$5.00, \$5.75, \$6.50 and up

Men's Reefers in Frieze, Melton and Beaver, 4.00, 5.75 and \$6.50.

Men's heavy Frieze Ulsters in Grey, Brown and Fawn, well made, \$5.00, \$5.75, 6.50 and up.

Men's heavy Winter Pants Best Value ever shown 1.25 to 2.25



Boys' two piece and three piece heavy Tweed Suits double and single breasted 1.75 to 3.60.

Boys' Reefers in Beaver, Frieze and Nap, 1.40, 1.90, 2.25 and up.

Boys' Ulsters in Fawn, Brown and Grey Frieze, 2.75, 3.25 4.50 and up

Boys' heavy Knicker Pants' all sizes, 40c and up.

Men's Corduroy, Leather and Duck Jackets, sheep skin lined, 4.00, 4.50, 5.50 and up.

**R. T. HOLMAN.**

Willie Chaisson  
Livre Premier—Français et Anglais.

Récitations—"Les Vieux Nids" Jean Joseph Gallant.

Livre Deuxième.—Français et Anglais.

Récitation—"L'aumône de la Vierge"—Marie Rose Arsenault.  
Livre Troisième. Français et Anglais.

Récitation—"He never smiled again." Earnest Champion.

Chanson—"Old Folks at Home" Howard Waite.

Récitation—"When I'm a man" Howard Waite.

Livre Quatrième. Français et Anglais.

Récitation—"Chanson des vieux Garçons par une vieille Fille". Marie Adeline DesRoche.

Chanson—"The Guardian Angel". Sophie Martin.

Récitation—"Le Canada" Marie Angeline DeRoche.

Livre Cinquième—Français et Anglais.

Récitation. "Au bon Ange" Sylvain Gallant

Dialogue—"Le Menuier de Sans Souci." Jean Jean Joseph Gallant, Michel Chiasson.

Géographie.

Récitation—"La Cigale et la Fourmi." Joseph Buote.

Grammaire—Française et Anglaise.

Récitation—"The Snow Man" Sophie Martin.

Adresse Anglaise—Earnest Champion

GOD SAVE THE KING.

ECOLE DE MAYFIELD

L'examen de l'école de Mayfield qui a eu lieu le 4 janvier a donné occasion à un grand nombre de contribuables et autres amis de l'éducation de constater le fait que écoles acadiennes font des progrès sûrs et solides dans la voie de l'éducation. Au jour donné, au-delà de soixante personnes assistèrent à cette intéressante séance. L'école avait été superbement décorée pour l'occasion.

Les classes furent examinées par MM. Moise Gallant, instituteur de l'école Ste. Marie, Jérémie Buote, et Cyriac Buote du collège St. Dunstan. Les leçons étaient entremêlées de récitations et de dialogues qui provoquèrent de fréquents applaudissements.

A l'issue de l'examen des discours furent prononcés par M. Cyriac Buote, Moise Gallant et Jérémie Buote, après quoi, l'instituteur, M. Joseph A. Gallant qui désigne sa position à la fin du terme, adressa la parole à ses chers élèves qui regrettèrent vivement le départ

de leur bien-aimé maître. Tous s'en retournèrent satisfaits des progrès opérés par M. J. A. Gallant pendant les derniers six mois.

COM.

**La Fete des Rois**

Voici la fête des Rois. Saluons-la avec reconnaissance et avec joie, car elle vient égayer les longues soirées d'hiver. Elle est en effet, durant tout le mois de janvier, le prétexte de petites réunions intimes, de soirées de famille où l'on s'amuse, et où l'on s'amuse franchement.

—Si nous allions, ce soir, chez les Espèce manger un gâteau de roi, dit Mme Lenoir à son mari.

La proposition est acceptée. On achète un gâteau chez le pâtissier du voisinage, on salue dans en voiture et on arrive faire une bonne surprise aux amis.

Dans le salon, devant un bon feu, les messieurs causent politique ou affaires, les dames parlent chiffons, les jeunes gens jouent aux jeux soi-disant innocents. Dix heures sonnent. On sert le gâteau. Chaque convive prend, non sans une certaine méfiance, le morceau que lui offre la maîtresse de maison. On regarde, on examine, avec une sournoise attention; on palpe sa portion de gâteau pour tâcher de deviner si l'on sera le roi ou la reine de la soirée. Enfin il faut bien décider à y mordre.

—C'est moi! s'écrie tout à coup un convive qui a senti la fève sous sa dent.

Et les amis de rire de l'attitude souvent fort embarrassée de ce roi qui n'est pas toujours le roi du hasard. On choisit sa reine, et comme il est d'usage que le roi fête son avènement au trône et le paye d'un nouveau gâteau, on se donne rendez vous pour la semaine suivante et on reconomme cette petite réjouissance.

Il est minuit; la soirée est passée et agréablement passée: deux motifs suffisants pour justifier le succès et la popularité de la fête des Rois.

**La Soiree de Samedi**

A LA SALLE STE. MARIE

Tel que nous l'avions annoncé dans les colonnes de l'Impartial, nous avons en samedi soir, la séance promise par la Société Académique et Canadienne-Française du collège de St. Dunstan.

Le nombreux auditoire qui s'était rendu à la salle Ste. Marie pour cette séance française est revenu enchanté et enthousiasmé de ce qu'il a vu et entendu.

Tous les rôles ont été remplis à la perfection et le succès a été complet sur toute la ligne.

Nous espérons que nos jeunes amis canadiens-français nous favoriseront encore dans un prochain avenir d'une soirée aussi agréable que celle de samedi.

**Agents de L'Impartial**

M. S. E. GALLANT pour Abram's Village, Urbainville, St. Gilbert et Wellington.

M. PACIFIQUE GALLANT pour St. Chrysostome, Higgins Road et Me Isaac Road.

M. ANTOINE GALLANT pour Cape Egmont, Mont-Carmel et St. Timothée.

Ces agents sont autorisés de recevoir l'argent et de donner des Reçus un nom de L'IMPARTIAL.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized today at the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the

OXIEN TABLETS and PILLS  
Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON,

Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island